

« Que le Dieu de la paix vous sanctifie totalement,
et que votre être **entier, l'esprit, l'âme et le corps**
soit gardé sans reproche... »

1ère lettre de l'Apôtre Paul aux Thessaloniciens
Traduction : Bible de Jérusalem, (I Thess. 5, 23)

Commentaires sur le chapitre 3 (*)




de la « Théologie dans l'Histoire » d'Henri de Lubac

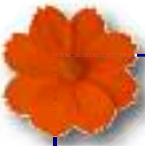
Dans le cadre d'une recherche d'éléments pour alimenter notre réflexion sur le paradigme ternaire – avec pour objectif de mieux connaître l'homme, matière première du politique – l'œuvre du cardinal Henri de Lubac, la "Théologie dans l'Histoire", a sa place. Nous offrons à nos visiteurs les quatre chapitres de la partie intitulée "Anthropologie tripartite". Chacun des quatre chapitres est suivi d'un *commentaire*, qui gagne à être lu *avant* le chapitre correspondant.

Jean Billiard

Durant le Moyen-Âge, objet du **chapitre III**, les imprécisions continuent de plus belle ; les notions sont floues, les mots polysémiques, les raisonnements polyvalents. Pour tout dire une certaine confusion règne, qu'aucun vocabulaire précis ne vient stabiliser. On pourrait se demander, devant ce capharnaüm mental, s'il ne se profile pas une cause structurelle : plus précisément, l'absence d'une solide structure, non seulement des mots mais aussi de la pensée, de la méthode d'analyse (ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément...), étant bien entendu qu'il ne s'agit pas de résoudre le problème, mais de chercher à le bien poser...

À vrai dire, la lecture de la première partie de ce troisième chapitre sur « les spirituels médiévaux » (p. 148.) a bien failli me décourager : les interprétations proposées s'embrouillent à plaisir... Ces « notions fluides » sont euphémiques, de quelle fluidité s'agit-il ? du contenu d'une ampoule où la fluidité est enfermée, du récipient où un liquide serait contraint ? ou encore

(*) Études explicitant , illustrant  ou étant en rapport avec ... le paradigme ternaire.



parle-t-on de la liberté du ruisseau ou du fleuve, volontairement ou naturellement limitée par ses berges ? Contenu ou contenant ? Les mots ou ce qu'ils recouvrent ?

Le courage ne m'est revenu qu'après acceptation d'une complexification (mais non complication) que l'esprit humain a du mal à maîtriser, et qu'il cherche instinctivement à éviter... si complexification en effet n'exclut pas la simplicité, elle ne va pas pour autant toujours dans de sens de la facilité...

Si la "création" est tripartite, à l'image du Créateur – comment pourrait-il en être autrement ? – ne doit-il pas en être de même dans sa totalité, et dans les ensembles et les sous-ensembles qui la constituent ? Dans chaque domaine, à chaque échelon, chaque composant tient sa réalité, son intégrité, son unité, *sa manière d'être...* de la ternarité de son fonctionnement. Ainsi donc, si à la nature humaine correspond une fonction (évidemment) ternaire, ses éléments constitutifs le sont aussi ; le mouvement alternatif (*exitus-reditur*) de la vie qui les habite est là pour en témoigner.

La vie, en effet, ne peut naître de la relation d'éléments qui, eux, seraient inertes... Or la complexité du vivant est immense ; comment dans ces conditions l'esprit humain pourrait-il saisir d'emblée une telle diversité sans se mélanger les pinceaux... qui ici sont des mots ; sans une certaine confusion que « l'évolution de la pensée » dont parle le bon Père... amplifie à chaque époque...

Je vous l'écrivais, dans un message précédent, les apports des philosophes grecs – essentiellement les *catégories* – furent déterminants ; ceux des Pères, et des scolastiques qui suivirent, apportèrent la *syntaxe* ; qui écrira le texte ? Le temps ne serait-il pas venu de sortir du linéaire et du surfacique, pour mettre du volume, de la dynamique, de la fécondité... en un mot, de la vie dans tout cela ? Nous avons un cruel besoin d'un ensemble de saints, de sages et de savants qui, pour dompter cette complexité, ajouteraient, aux trois dimensions que sont la longueur, la largeur, et la profondeur, l'épaisseur... et le mouvement dynamique ternaire qui participe à l'ordre du monde.

La suite et fin au dernier chapitre...